

Sénégal Insectes-1 et Sénégal Insectes-2

Remerciements à M. Alain Ramel pour son aide précieuse à la détermination des insectes.

Son site : <http://aramel.free.fr/> Pour aller directement au sujet qui vous intéresse libellez votre recherche comme, par exemple, " aramel papillons ".

Classification.

Pour un entomologiste, classer un insecte consiste à le placer dans différentes catégories taxinomiques correspondant à différents niveaux de précision.

Généralement, les catégories les plus utilisées sont le phylum, la classe, l'ordre, la famille, le genre et l'espèce. Ces catégories sont hiérarchiques, c'est-à-dire qu'elles sont divisées en groupes de plus en plus restreints. Ainsi, le phylum renferme plusieurs classes, les classes comprennent habituellement plusieurs ordres, les ordres plusieurs familles, les familles plusieurs genres et les genres généralement plusieurs espèces.

Les diaporamas.

Chaque vue est accompagnée d'informations.

Chaque changement d'ordre est indiqué en bas à droite par un mouvement de page.

En bas d'image, à gauche si possible, le nom de la famille suivi du nom commun s'il existe, éventuellement la sous-espèce ou le sexe.

En-dessous le nom latin : genre et espèce ou genre et sp. quand l'espèce n'est pas identifiable.

Si, ni le genre, ni l'espèce sont identifiables, la mention "Indéterminé".

Parfois, apparaît au centre une information de "situation".

Sénégal Insectes-1

Bien que beaucoup n'aiment pas les insectes, vous êtes accueillis dans ce diaporama par ceux sans doute les moins aimés : Mille pattes, Blatte, ou encore termites.

Une entrée en matière très courte, pour mieux profiter ensuite de ce que notre court séjour nous a offert. Bon, il y aura quand même et toujours ceux qui passent mal : « punaises », « mouches » « guêpes » et, comme si ce n'était pas assez, vous pourrez aussi trouver le tome 2 pour compléter le plaisir. Ce tome deux vous permettra aussi de rencontrer des espèces, autres que les insectes, que nous ne pouvons trouver chez nous.

Polydesmidae.

Les mille-pattes, de la classe des Diplopoda, présentent un premier segment sans patte juste derrière la tête, une paire de pattes sur chacun des segments 2, 3 et 4, puis deux paires de pattes par segment sur les suivants.

Les mille-pattes de l'ordre Polydesmida présentent 19 ou 20 segments ou anneaux.

La paire de pattes antérieure du septième segment est transformée en gonopodes (organe copulateur situé sous le corps) chez les mâles. C'est le cas de celui-ci.

Periplaneta americana.

La blatte américaine, également appelé ravet ou cancrelat est le cafard domestique le plus gros qui existe. Cet insecte rampant mesure 23 à 40 mm à l'âge adulte et a une couleur brun ferrugineux uniforme. Les élytres, ces ailes qui sont comme durcies et qui protègent la paire d'ailes fonctionnelles, ainsi que les ailes sont de couleur brun roux et sont un peu plus longs chez le mâle que chez la femelle, et dépassent la longueur du corps. On trouve sur le bord du thorax une bande jaune.

Diopsidae.

Les mouches de la famille des Diopsidae ont la particularité étonnante d'avoir les yeux positionnés à l'extrémité d'excroissances appelées pédoncules oculaires situés de chaque côté de la tête.



Diopsidae indéterminé
Photo JPL prise au Sénégal en 2022, espèce non déterminée.

Cette morphologie d'hypercéphalisation et de latéralisation du système visuel se rencontre également chez des vertébrés, où le cas le plus connu est celui du requin marteau, chez des crustacés (crabes, crevettes), chez d'autres insectes comme des Hyménoptères (guêpes, abeilles), des Hétéroptères (punaises).

Cette caractéristique suggère à la base un rôle fonctionnel sélectionné au cours de l'évolution. Les mouches Diopsidae, comme celles de la famille des Richardiidae, poussent ce phénomène à l'extrême.

Il est donc possible qu'une pression, un facteur écologique spécifique à ces insectes, conduise la sélection naturelle en faveur d'un déplacement des yeux à l'extrémité de pédoncules oculaires.

La famille des Diopsidae présente toutefois le plus haut degré de complexité de ce processus adaptatif.

C'est le cas aussi chez beaucoup de familles de Diptères (mouches) : Micropezidae, Otitidae, Platystommatidae, Tephritidae, Richardiidae, Perisscelididae, et Drosophilidae.

À l'exception de quelques genres comme Fucellia, les sexes se reconnaissent par l'écartement des yeux : écartés chez la femelle, rapprochés voire cohérents chez le mâle.

Cependant, chez les Syrphidae, par exemple, certaines espèces présentent des exceptions.

Pourquoi la sélection agit-elle sur les yeux et non sur une autre partie du corps ?

Il n'y a pas de réponse à cette question.

Hermetia illucens.

La mouche soldat noire.

Hermetia illucens, L'hermécie brillante.

Hermetia est probablement une dédicace à Hermès, illucens signifie « brillant ».

Espèce originaire des régions tropicales du continent américain.

Elle est aujourd'hui répandue dans le monde entier.

Elle a la taille et les gros yeux tachetés d'un taon, ses antennes pourraient la faire confondre avec un hyménoptère, mais cette mouche est inoffensive.



Hermetia illucens femelle
Photo JPL prise dans le jardin en 2018.

La femelle pond ses œufs par lots de 500, à proximité de matière organique en décomposition. Les larves se développent dans ce milieu et participent activement à son épuration. C'est un « asticot », une larve apode.

Les remarquables capacités d'épuration de la matière organique par les larves ont trouvé des applications industrielles dans l'épuration des déchets.

Les larves sont riches sur le plan nutritionnel, en particulier en protéines et en lipides et elles sont élevées comme base alimentaire en aquaculture de poissons, dans les élevages de porcs et de poulets. On élève ces larves à l'échelle industrielle.

La mouche soldat noire, arme ultime contre les déchets organiques ?

Et si Hermetia illucens, la mouche soldat noire, était la solution pour réduire nos déchets organiques, limiter le gaspillage alimentaire et révolutionner le marché de l'alimentation animale ?

Ammophila calva.

Ammophila du grec « ammos », sable et « phileo », aimer, littéralement « qui aime le sable ».

Les ammophiles peuvent mesurer entre 11 et 38 mm selon l'espèce.

Ce sont des « guêpes » fouisseuses qui ne construisent pas de ruches, mais creusent des galeries dans le sable pour y aménager une cellule qui va contenir une larve.

Impressionnante par sa taille, sa rapidité, son activité intense, elle a posé quelques problèmes de suivi au photographe. Les quatre dernières photos, dans l'ordre chronologique, laisse supposer qu'elle a retiré la proie de la galerie.

Sénégal Insectes-2

« Les autres mondes »

--- Décapodes. ---

Afruca tangeri

Comme tous les crabes violonistes ils vivent en colonies et mènent une existence semi-terrestre, dans la zone de balancement des marées, très souvent dans des zones vaseuses et dans la mangrove, plus ou moins loin du bord de l'eau. Les mâles sont dotés d'une énorme pince qu'ils utilisent pour communiquer, se signaler aux femelles ou impressionner leurs rivaux. Cette pince peut varier selon la droite ou la gauche. Les femelles ont deux pinces de même taille. *Afruca tangeri* (appelé aussi *Uca tangeri*) est la seule espèce de violoniste que l'on trouve sur les côtes atlantiques d'Afrique et de la péninsule ibérique, et la seule espèce que l'on rencontre en Europe.

Les crabes fantômes.

Les crabes du genre *Ocypode* sont aussi des crabes-violonistes de la famille *Ocypodidae*, connus sous le nom de crabes-fantômes.

Très dynamiques, les crabes fantômes peuvent courir à plus de 20Km/h tout en effectuant des changements de direction rapides. Cette vitesse et la décoration de certaines espèces qui se confond avec le sable, les rend très difficiles à suivre du regard, ce fut le cas des trois derniers qui sont présentés.

Ocypode ceratophthalmus.

La carapace imite la couleur du sable (de blond à gris sombre), mais les articulations sont jaunes et les pinces sont plus claires et granuleuses. Comme tous les autres crabes de son genre, il possède lui aussi une pince plus grande que l'autre.

Cette espèce se distingue par ses yeux pédonculés (articulés et rétractiles) prolongés par de longues excroissances sombres chez les mâles adultes.

Les *Ocypodes* habitent dans des terriers qui peuvent atteindre plus d'un mètre de profondeur, qu'ils creusent dans le sable dans zone du domaine marin qui est toujours émergée ou presque, mais régulièrement humectée par l'agitation de la mer ou des vagues ou brièvement recouverte lors des marées d'amplitude supérieure à la moyenne.

--- Araignées. ---

Saltiques et autres.

Salticides ou saltiques, elles sont aussi appelées araignées sauteuses.

C'est la plus grande famille d'araignées, contenant plus de 500 genres et 5 000 espèces décrites. En général, elles possèdent un corps trapu sur de courtes pattes et sont reconnaissables par leur déplacement rapide et saccadé. Les pattes sont en général courtes et fortes, les antérieures parfois renflées. Les yeux, au nombre de huit, sont adaptés à la chasse à vue et donnent une vision précise. Si l'on peut dire que les *Diopsidae* ont les yeux qui leur sortent de la tête, on peut aussi affirmer que les saltiques ont des yeux dans le dos. Malheureusement je n'ai pas trouvé de documentations sur les araignées du Sénégal, elles resteront donc indéterminées pour l'instant.

--- Squamates. ---

Acanthodactylus senegalensis.

Il n'y a pas beaucoup de références concernant ce lézard.

Son nom de genre, *Acanthodactylus*, vient du grec « épine », et « doigt », soit « à doigts épineux » car il présente des franges d'épines sur le côté des doigts.

Son nom d'espèce, composé de Sénégal et du suffixe latin *-ensis*, « qui vit dans, qui habite », lui a été donné en référence au lieu de sa découverte.

Je le trouve particulièrement élégant.

Agama agama.

Agame des colons.

Cette espèce appartient au groupe des lézards diurnes et terrestres, de grande taille, on constate qu'il dispose d'une très bonne ouïe et peut émettre des claquements pour signaler sa présence ou son mécontentement. Les femelles restent plus ternes au niveau des couleurs et sont généralement grises. Au contraire, les mâles sont extrêmement colorés, bleu à tête rouge, tête rouge corps noir... les couleurs dépendent de la sous-espèce et de l'origine des individus.

Ceux que nous avons rencontrés sont jaune et bleu gris pour les mâles et gris et orangé pour les femelles. On a l'impression de les rencontrer partout.

Varanus niloticus.

Varan du Nil.

Le varan du Nil est un grand (il peut dépasser le 2 m à l'âge adulte !) et féroce lézard semi-aquatique qui nage, grimpe et court avec aisance. Sa langue lui permet de détecter les odeurs alentour avec une grande précision. C'est un carnivore : amphibiens, reptiles, poissons, œufs, oiseaux, mammifères, charognes sont au menu.

Les mâles s'affrontent pour avoir le droit de s'accoupler. La femelle pond ensuite 50 à 60 œufs dans une termitière humide, puis scelle le nid. Les petits éclosent 6 à 9 mois plus tard.

Trois rencontres, la deuxième avec un jeune dans sa livrée d'adulte, puis un troisième, en mue, qui traverse le pont de bois et semble avoir trouvé une proie.

--- Primates. ---

Erythrocebus patas.

Singe rouge ou singe roux.

L'aire de répartition du Patas est formée par une large bande d'Afrique centrale délimitée au nord par le Sahara et au sud par les forêts équatoriales, y compris les zones semi-arides d'Afrique de l'Ouest et de l'Est.

Le pelage est de couleur roux mais le ventre, les membres et les pieds sont blancs.

Il vit en groupes sociaux de 20 à 70 individus. Il s'agit de groupements polygynes (qui a plusieurs femelles reproductrices) formés par plusieurs femelles, qui en sont les membres permanents.

Il nous a été donné de photographier un groupe, principalement de femelles avec les petits, à l'abri sous les arbres mais à distance respectable.

L'autre occasion, qui nous a pris par surprise car le groupe est arrivé derrière nous déjà en débandade, donne lieu à une photo amusante des mères qui courent avec leurs jeunes accrochés sous elles, l'une des mères conservant dans la bouche le fruit qu'elle mangeait.

Un petit coup de chance car le singe rouge détient le record du primate le plus rapide sur terre, il peut courir à la vitesse de 55 km/h en moyenne avec une pointe à 80 km/h.